



Après avoir joué « MERCI » de Daniel Pennac, Jean-Marie Combelles retrouve le même auteur avec une adaptation du « Journal d'un corps » concoctée avec Catherine Vaniscotte qui en assure également la mise en scène.



De ses 12 ans jusqu'à sa mort, soit durant soixante-quinze années, le narrateur tient un journal intime.

Il n'y confie pas ses pensées secrètes, il tient le journal de son corps.

Voici donc un journal exclusivement centré sur les découvertes et les surprises que nous réserve notre corps.

Le récit empreint de tendresse et d'humanité est à la fois drôle et émouvant, grave et malicieux, poétique et truculent, pudique et cru, élégant et caustique et merveilleusement bien écrit.



## L'AUTEUR : DANIEL PENNAC

Daniel Pennacchioni fils d'un polytechnicien devenu officier de l'armée coloniale, et d'une femme au foyer, lectrice autodidacte passe son enfance au gré des garnisons paternelles, en Afrique, en Asie du Sud-Est et en France. C'est son père féru de poésie qui lui donnera très vite le goût des livres qu'il dévore dans la bibliothèque familiale ou à l'école.



Sa scolarité désastreuse ne l'empêche pas de décrocher son baccalauréat et devenir maître ès lettres à Nice. Il travaille comme chauffeur de taxi et illustrateur, avant de devenir en 1969 professeur de littérature de secondaire d'abord au collège Saint Paul à Soissons, puis à Nice et enfin à Paris. Tout en continuant son métier de professeur, il écrit après avoir coupé son patronyme (Pennacchioni) en Pennac par peur d'embarrasser son père en signant son premier écrit en 1973 *Le service militaire au service de qui*, un pamphlet sur le service militaire. Il propose *Au Bonheur des Ogres* en 1985 à la Série noire. C'est ainsi que Benjamin Malaussène et ses amis de Belleville font leur entrée dans la littérature. En 1995, il arrête son métier de professeur pour se consacrer entièrement à la littérature.

C'est en 2012 qu'il publie « Le journal d'un corps » dont il fera une adaptation pour une lecture scénique qu'il jouera à travers la France (différente de celle de ce spectacle).

## MISE EN SCENE : CATHERINE VANISCOTTE



**CATHERINE VANISCOTTE est auteur-compositeur interprète et metteur en scène.**

Elle chante, danse, joue du bandonéon et du ukulélé et compose au piano. Elle écrit pour les adultes et le jeune public réalisant de nombreux **spectacles musicaux toujours accompagnés de musiciens sur scène.**

Ces spectacles tournent dans toute la France et rencontrent un grand succès auprès du public.

**Elle enregistre de nombreux CD ayant reçu des prix tels que les coups de cœur de l'Académie Charles Cros et le prix Mino Adami.**

Elle intervient beaucoup dans le cadre scolaire sur le son, la musique, la chanson et en mise en scène.

Elle fait aussi des lectures dans le cadre du **Marathon des Mots** de Toulouse.

Elle met en scène de nombreux spectacles, musicaux, théâtraux.

### **SES DERNIERES CREATIONS :**

**Lectures de textes du poète Serge Pey, Nougajazz trio** avec Jean-Noël Sarraïl et Olivier Pigounidès, **récitation sur BOB DYLAN** avec Arthur Daygue, **Histoires bizarres** avec Agnès et François Dorembus, reprise chansons Steve Waring.

**Birds-Correspondance** avec Jean-paul Raffit, compositions originales.

**La mastication des morts** de Patrick Kerman avec Jean-Marie Combelles

**De jojo à lola** avec Laurent Rochelle et Igor Agar

**Princesses oubliées ou inconnues**, adaptation du livre éponyme avec Agnès Buffet, Frédéric Schadoroff et Laurent Rochelle.

**Fais-moi penser à te raconter**, spectacle musical jeune public adressé aux aveugles ou mal-voyants.

### **SES DERNIERES MISES EN SCENE :**

**L'Homme qui plantait des arbres**, théâtre de la terre,

**Sans Item** trio musical, compositions originales Mélanie Fossier, Fred Cavallin, Rebecca Feron....

**Que font les valises quand la terre tourne** avec Myriam Andreoletti, clown théâtre

**L'Homme qui plantait des arbres**, adaptation du texte de Jean Giono par le théâtre de la terre

**Les Petits mondes**, duo musical pour jeune public, avec Babeth Gros et Abdelack Lakra

**Faut pas pousser mémé**, pour public crèches, avec Sylvie Millet

**Les semelles de vent** lecture spectacle avec Myriam Andreoletti

**Catherine Vaniscotte 0613197184, association Reg'art,**



## L'INTERPRETE : JEAN-MARIE COMBELLES



Né en 1954 à Albi, il débute sa carrière d'enseignant en 1974. Pendant les années 1986-1987 il suit la formation du Théâtre Studio de René Gouzenne qu'il complète par de nombreux stages avec Miguel De Muynck, Le bataclown, Hervé Laudières, Jean-Pierre Thailhade, Patrick Pezin...

En 1988 il fonde le **Théâtre de la Luciole** avec lequel il produit une dizaine de spectacles d'auteurs contemporains (*Ce n'est qu'un début, plaisirs d'humour, Drôles d'histoires, L'univers est dans la pomme, thomas B, Le rire de David, La Première, Petits crimes conjugaux, Merci...*) tout en jouant avec diverses compagnies amateurs de la région.

Il joue aussi au cinéma dans des films de **Yves Caumon, Alain Guiraudie** et **Philippe Guillard**.

En 2009, sa carrière d'enseignant terminée, il professionnalise sa pratique du théâtre et joue ses propres spectacles (*in vino veritas* avec **Béatrice Fauré**, *riens du tout, de la fuite dans les idées*) ou collabore avec la **Compagnie du Périscope** (*chocolat piment, un simple froncement de sourcil*) et la **Compagnie rends-toi conte** (*le fil à retordre* avec **Brice Pomès**).

« Le journal d'un corps » est le deuxième de ses spectacles sur un texte de Daniel Pennac. Il avait créé le premier « MERCI » presque 10 ans plus tôt en 2008.

## NOTES D'INTENTION ET DE MISE EN SCENE

Découverte du livre de Daniel Pennac, choc littéraire et émotionnel. Désir de lui donner « un corps théâtral » avec le comédien Jean-Marie Combelles suite à un échange sur l'œuvre qui l'a également beaucoup touché.

Tout d'abord choisir ensemble les textes pour donner au livre la dimension d'un spectacle tout en gardant la cohérence de l'œuvre. Mettre en scène la chronique des transformations du corps du narrateur, ses plaisirs, ses souffrances mais aussi ses rapports avec certains personnages essentiels dans sa vie (Violette, Mona, les enfants, Grégoire...).

La scénographie jouera sur un contraste de lumière, brutale et blanche, rappelant un univers d'hôpital, naissance et mort, alternant avec une lumière plus douce, chaude, nuancée, marquant divers événements de sa vie.



Le vêtement aura beaucoup d'importance, l'élégance du personnage narrateur, costume clair, contenant le corps, puis tout au long du spectacle, dévoilant petit à petit la nudité du corps et de l'âme.

Le décor simple (une petite table de travail, une chaise, un fauteuil, des sources de lumière diverses), la mise en scène épurée et le jeu de l'acteur retenu, viseront à mettre en avant la finesse, la subtilité, l'humour, l'émotion et la profondeur du texte.